

Edgar Quinet

«Le véritable exil n'est pas d'être arraché de son pays ; c'est d'y vivre et de n'y plus rien trouver de ce qui le faisait aimer.»

Ardent Républicain, cet écrivain du XIX^{ème} siècle a été député de l'Ain en 1848, puis en 1849. Exilé après le coup d'état du 2 décembre 1851, il refuse de rentrer en France après l'amnistie de 1859. Il rentre d'exil en 1870, est élu député à Paris. A l'Assemblée de Bordeaux, il s'oppose à la politique conservatrice d'Adolphe Tiers et à la restitution de l'Alsace et de la Lorraine à l'Allemagne. Déçu par ce qu'il appelle «la République sans Républicains» et qu'il rejette violemment, il vit isolé jusqu'à sa mort.

Pouvons-nous trouver, aujourd'hui, quelques similitudes ?

On peut s'interroger sur cette république que l'on nous sert à toutes les sauces — *Front républicain... Vive la république... Valeurs de la République...* — mais dont l'éthique est bafouée par ceux-là même qui s'en prévalent le plus.

Quant à la citation de l'auteur : si nous aimons toujours notre pays, notre nation, notre drapeau à ses chiffres, il nous faut, malheureusement, constater que des béotiens barbares, soutenus par des politiciens de divers horizons — traîtres à leur engagement — s'appliquent à l'anéantir. Au point que l'on peut se sentir sur une autre terre que celle où nous sommes nés...*Exilés !*